

Newsletter n°3

Vendredi 21 août 2015

Saison 15/16



1. NICOLAS DE JONG SELECTIONNÉ POUR L'EUROBASKET AVEC LES PAYS-BAS !

Nicolas DE JONG vient d'être sélectionné parmi les 12 joueurs néerlandais qui vont participer à l'EuroBasket 2015 !

Après un match perdu en Islande, les Pays-Bas ont pris leur revanche à domicile. Puis un nouveau match amical les ont opposé à l'Université de l'Illinois. Les Pays-Bas se sont imposés 81-54.

Nicolas DE JONG a marqué 6 points, pris 2 rebonds et délivré 1 passe décisive en 17 minutes de jeu.

Vendredi, les Pays-Bas ont vaincu la Grande-Bretagne 69-63.

Cholet Basket tient à féliciter Nicolas pour cette sélection et lui souhaite bonne chance pour l'EuroBasket !



De Jong

Le pivot de Cholet-Basket Nicolas

de Jong (27 ans, 2, 10 m) a été retenu avec la sélection des Pays-Bas pour disputer l'Euro (4 - 20 septembre). Les Orange seront dans le groupe C en compagnie de la Croatie, la Grèce, la Slovaquie, la Géorgie et la Macédoine.

Ouest France Lundi 17 août 2015



➔ Nicolas De Jong (Cholet)

Il joue l'Euro sous le maillot des Pays-Bas !

Néerlandais par son père, Nicolas De Jong (2,10 m, 27 ans) sera présent à l'Euro avec les Pays-Bas. C'est la première expérience de l'intérieur de Cholet pour un pays où la popularité du basket est très faible.

Quel est ton lien avec les Pays-Bas ?

J'ai la double nationalité franco-néerlandaise de par mon père. Je suis allé de multiples fois là-bas : ma grand-mère, mes cousins et cousines, et mes oncles vivent aux Pays-Bas. Durant toute mon enfance j'y allais une à deux fois par an, à Noël par exemple. Les visites se sont un peu plus espacées et ma carrière ne me laisse plus trop le temps de faire ce voyage chaque année maintenant. Mais j'y reviens toujours avec plaisir : ce pays me plaît beaucoup ! Je ne parle pas couramment néerlandais, malheureusement. Mais ici, tout le monde parle anglais, donc si jamais une phrase m'échappe, on me la traduit.

Qui a fait le premier pas, pour cette première convocation ? Et pourquoi cette année, et pas avant ?

J'ai obtenu mon passeport il y a deux ans. Je n'avais pas forcément en tête de rejoindre l'équipe nationale... C'est vrai que ça me trottait un peu dans la tête depuis quelque temps mais je n'avais aucun contact. Mes premières années pro ont été lourdes de blessures en tout genre donc ma priorité était de bien réussir en club. Avec ma bonne saison à Cholet, j'ai eu la surprise de recevoir un mail du manager de l'équipe nationale fin mars. Il s'était demandé en regardant la Pro A si par hasard, vu mon nom, je n'avais pas la double nationalité. Ensuite, j'ai parlé au coach (Toon van Helfteren, ndr), qui m'a fait part de son intérêt et de son projet pour l'Euro. J'ai tout de suite accroché et après une visite lors d'un match contre Boulogne-sur-Mer, j'ai reçu la confirmation de ma sélection pour cet été.

Comment se passe la préparation ?

La préparation a commencé dès le 1er juillet, bien plus tôt que toutes les autres équipes. Cela va faire vingt-cinq ans que les Pays-Bas ne sont pas allés à l'EuroBasket, et comme il y a beaucoup de nouveaux joueurs, la fédération a voulu faire les choses en grand.

Quels sont les moyens mis en œuvre autour de l'équipe ?

Il ne faut pas se mentir, c'est très limité. Les joueurs ne sont pas payés durant cet

été, contrairement à la quasi-totalité des autres sélections. Les moyens techniques et sportifs sont basiques, mais suffisants pour travailler, c'est le plus important. L'équipe est réunie à Leiden (entre Amsterdam et La Haye, ndr). On s'entraîne dans la salle du club, c'est assez rustique, mais nous avons le minimum.

Quel est l'objectif pour l'Euro ?

Premièrement, former un groupe qui intègre les valeurs que le coach transmet : défense, solidarité, et altruisme. Ensuite, l'objectif est bien sûr de passer la phase de poules mais c'est déjà de jouer les yeux dans les yeux avec le gratin des équipes européennes et de mouiller le maillot.

Existe-t-il un projet sur le moyen et long terme ?

Pour le futur, je ne sais pas, ça n'a pas été évoqué pour le moment. Faire un Euro est une des choses que je voulais accomplir dans ma carrière et je suis concentré sur ça pour le moment.

Quel est le niveau de l'équipe nationale ?

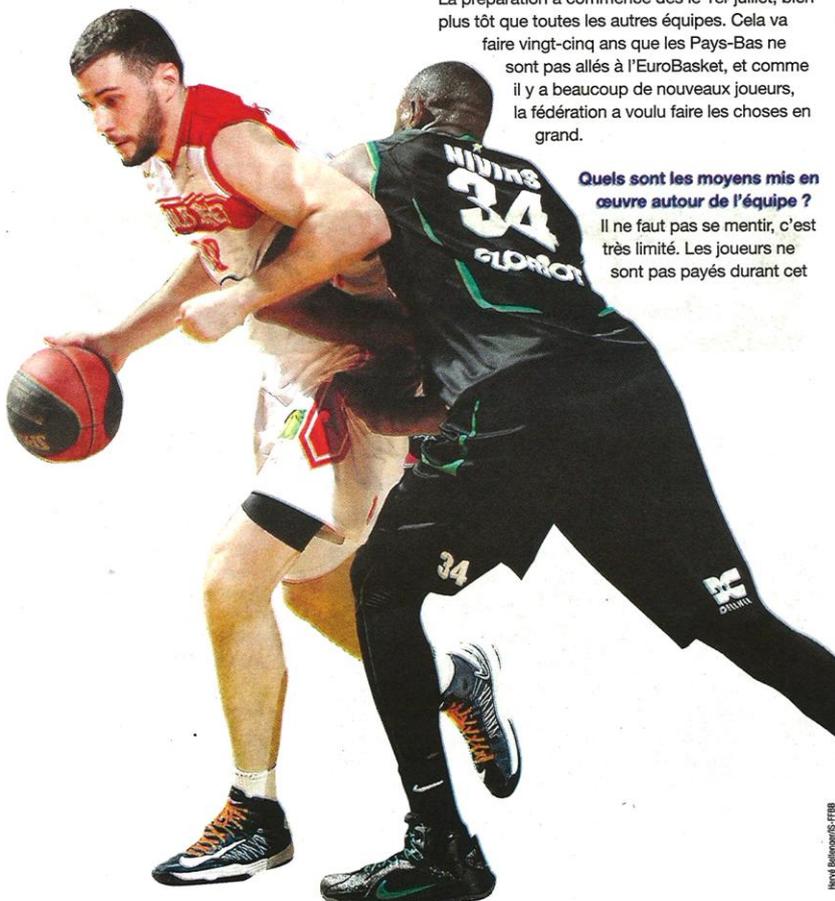
Le niveau global est plutôt bon, surtout à l'intérieur : les quatre joueurs évoluent tous en première division en Espagne (Henk Norel à Saragosse), en Grèce (Roeland Schaftenaar à Rethymno), en Allemagne (Robin Smeulders à Oldenburg) ou en France (lui-même). À l'extérieur, ce sont plus des joueurs évoluant aux Pays-Bas. Mais la victoire passera surtout par un effort collectif. Honnêtement, on n'a pas de joueur de NBA ou d'Euroleague capable de débloquer des situations seul.

Quelle est la santé du basket aux Pays-Bas ?

La situation du basket est, disons, précaire. Ça n'est absolument pas un sport majeur. Pour preuve, le championnat du pays ne comporte que huit équipes, et il y a des dépôts de bilan presque chaque année. Il n'y a pas, ou peu, de soutien de la part des collectivités locales. Par exemple, la fédération ne donne pas un centime pour l'équipe nationale masculine ! Même si elle va à l'EuroBasket. Mais le président de l'équipe nationale a su réunir certains des anciens joueurs de la sélection, ainsi que quelques sponsors. Le staff fait de gros efforts pour médiatiser notre parcours. La preuve en est que les quelques matches qui se sont déroulés aux Pays-Bas, nous les avons joués à guichets fermés. Ce parcours vers l'Euro peut vraiment propulser le basket sur le devant de la scène, et ce serait génial de pouvoir aider à rendre le basket plus populaire. ●

« C'est le manager de l'équipe nationale qui s'est demandé si par hasard, vu mon nom, je n'avais pas la double nationalité. »

➔ Avec 8,6 points et 4,6 rebonds sous le maillot de Cholet Basket, Nicolas De Jong vient d'effectuer sa meilleure saison en pro.



Nouvel Images/S-FBB

2. À LA DECOUVERTE DE VOTRE EQUIPE :

Murphey HOLLOWAY

Nous continuons de découvrir les joueurs de l'effectif pro de Cholet Basket. Aujourd'hui, une nouvelle recrue, Murphey HOLLOWAY.

A quelques semaines du lancement de la saison, comment vas-tu ?

Je me sens bien. Je suis prêt à jouer et à passer une grande saison.

Quel est ton parcours en terme de basketball ?

Je jouais en Italie l'année dernière. J'ai aussi joué en NFL (Football Américain).

Qu'est ce qui t'as fait revenir au basketball ?

Quand je jouais à l'Université, les gens voyaient ma grande taille, ma rapidité. Donc j'ai attendu la fin de la saison et j'ai décidé de jouer au basketball, parce que c'est là que mon cœur me disait d'aller.

Que sais-tu à propos de la France ? Et de Cholet ?

J'ai déjà entendu parler du basket français, de la Ligue Nationale. Je suis fier d'en faire partie maintenant.

Quel type de joueur es-tu ?

Je travaille dur sur le terrain et je suis agressif au rebond.

[Cliquez-ici](#) pour lire la suite de l'interview de Murphey HOLLOWAY.



Anthony GOODS



Aujourd'hui, nous rencontrons Anthony GOODS. L'américain n'est pas inconnu dans les Mauges puisqu'il a évolué pour Cholet Basket lors de la saison 2013/2014.

A quelques semaines du lancement de la saison, comment vas-tu ?

Je vais bien, c'est bon de revenir à Cholet ! Le temps est beau en plus je ne peux pas me plaindre !

Peux-tu te présenter pour ceux qui ne te connaissent pas ?

Je m'appelle Anthony GOODS, j'ai 28 ans et je viens de Corona en Californie. J'ai joué en Israël l'année dernière et j'étais à Cholet il y a deux ans.

Qu'est-ce que cela fait d'être de retour à Cholet ?

Tout est familier ici ! Il y a des visages familiers, mais de nouveaux visages aussi ! J'aime la ville, la salle de basket. J'aime la France.

Quel type de joueur es-tu ?

Je suis un combo guard, j'essaie d'être partout sur le terrain. Je vais essayer de produire le même type de jeu que lors de mon premier passage à Cholet.

[Cliquez-ici](#) pour lire la suite de l'interview d'Anthony GOODS.



Darel POIRIER

Arrivé tout droit de l'INSEP, Darel POIRIER vient continuer sa formation Espoirs à Cholet. Rencontre avec l'intérieur de 2m07.

A quelques semaines du lancement de la saison, comment vas-tu ?

Je suis confiant. Je veux prouver que la saison dernière était une mauvaise saison. Je veux me relancer dans la compétition.

Peux-tu te présenter pour ceux qui ne te connaissent pas ?

J'ai 18 ans. J'ai effectué trois ans au Centre Fédéral de Basket-Ball.



Tu sors donc de l'INSEP. C'était important pour toi de continuer avec Cholet Basket ?

Oui, j'ai eu beaucoup de propositions, mais c'est ce Centre de Formation que j'ai choisi. C'est un club qui m'a toujours attiré, c'est un peu mon club de cœur.

Quel type de joueur es-tu ?

Je suis un joueur plutôt athlétique et j'ai des capacités au shoot à mi-distance

[Cliquez-ici](#) pour lire la suite de l'interview de Darel POIRIER.

Antoine CHEVRIER



Rencontre avec Antoine CHEVRIER, qui entame sa dernière saison en Espoirs, et fait partie du groupe professionnel pour la saison 2015/2016.

A quelques semaines du début de la saison, comment vas-tu ?

Ça va bien. J'ai pris quelques jours de vacances et j'ai également participé à un camp de basket à Atlanta, donc je me sens en forme.

Quel type de joueur es-tu ?

Je suis un joueur extérieur, j'évolue sur les postes 1 et 2.

[Cliquez-ici](#) pour lire la suite de l'interview d'Antoine CHEVRIER.

Qyntel WOODS

Rencontre avec Qyntel Woods, qui découvre la France cette saison avec Cholet Basket.

A quelques semaines du lancement de la saison, comment vas-tu ?

Je me suis content d'être là. Je souffre encore du jet-lag, mais ça va passer dans les prochains jours.



Peux-tu te présenter pour ceux qui ne te connaissent pas ?

Je fais 2m03 et je joue au poste d'ailier fort. Sur le terrain, je fais en sorte d'être présent partout : au rebond, dans la raquette, sur les pick and roll... Je fais tout pour faire gagner mon équipe.

Que sais-tu à propos de la France ? Et de Cholet ?

Je ne connais rien de la France, ni de Cholet ! (rires) Mais je vais essayer d'apprendre un peu la langue.

[Cliquez-ici](#) pour lire la suite de l'interview de Qyntel WOODS



Le « tigre » Smock est toujours engagé

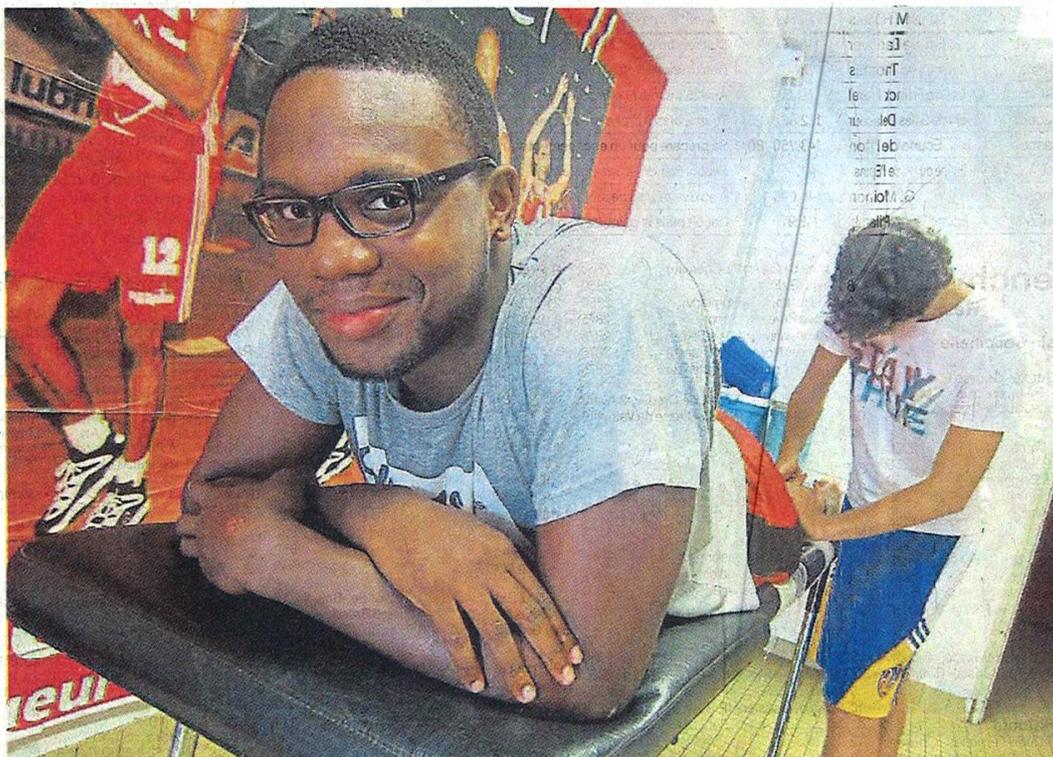
Cholet Basket. Voilà dix mois qu'Ywen Smock, victime d'une fracture de la malléole, rongé son frein. Entre préparation mentale et espoirs, il se confie.

C'est un fait : il n'en peut plus. À l'âge où les mots « draft », « NBA », qu'il adore, ou encore « Euroligue », qu'il vénère, font briller les yeux, Ywen Smock (18 ans, pivot ; 2,04 m ; 107 kg) maugrée. À la Meilleraie, le Guyanais tutoie désormais la table du kiné, quand il vouvoie encore et toujours le parquet. Conséquence durable et sévère d'une mauvaise chute, un soir d'octobre 2014, alors que les espoirs choletais battent le fer avec leurs homologues nancéens. Le bilan est sans appel. Malléole fracturée, moral en berne. Les deux ne sont pas complètement cicatrisés alors que la préparation de CB bat désormais son plein. Sans Smock, vissé aux soins. Voir les copains cavalier sans arrière-pensée et sans pouvoir en faire de même, « ça fait très, très mal au cœur », livre le joueur.

Il a pourtant essayé. Lors de la reprise, il y a une semaine, il était là, bien là, mais le pas plus qu'hésitant. La preuve que l'appréhension guette, la douleur aussi, même si elle va *de crescendo*. Le Smock boitillant est donc un Smock encore convalescent, mais confiant. « J'ai beaucoup récupéré, mais pas encore suffisamment pour faire de l'opposition. Il me manque de la puissance dans la jambe gauche. » « C'est un problème psychologique. Quand il y a une longue blessure, on appréhende beaucoup. On ne se livre pas », commente Laurent Buffard, qui a néanmoins « bon espoir » pour la révélation de la préparation 2014 (6 points et 4 rebonds en 7 minutes devant Poitiers).

« Des fois, je prenais sur moi »

Les espoirs, Smock les incarne depuis un formatage convaincant à l'INSEP (N1). L'Antillais, qui en a d'abord pincé pour le handball (où on l'a dit trop petit...), y a façonné des



Ywen Smock passe encore davantage de temps avec le kiné qu'avec ses coéquipiers. Une affaire de semaines, sans doute. Le Guyanais doit encore patienter.

épaules de molosse (7,1 points ; 5,1 rebonds ; 1,3 contre en 2013-2014), qui tranchent avec la paire de binocles rétro qu'il arbore souvent en civil. Le Guyanais passerait presque pour un agneau. Faux sur toute la ligne. « Pendant ma blessure, j'ai travaillé avec le préparateur mental. J'en ai profité pour essayer de régler mes soucis de comportement. » Car qu'il s'agisse de basket ou pas, Smock peut tout casser. Soudainement. « Sur le terrain je deviens un tigre (rire). J'ai travaillé pour que ça ne se reproduise plus. Des fois, je prenais sur moi, mais avec la certitude que

derrière, ça allait éclater. »

Il parle au passé. Un passé déjà glorieux, y compris en bleu (meilleur scoreur de l'Euro U18 à l'été 2014). Le présent est moins rose, mais Smock n'a pas encore tout à fait verdi. « J'espère être là pour le début de saison, et même un petit peu avant pour me jauger », s'enthousiasme-t-il.

Plus sage, Laurent Buffard préfère ménager encore un peu la pépite, haute en couleurs. « Il va devoir bosser, avance le coach de CB. Malgré ses qualités. Il a des réponses athlétiques intéressantes. En novembre,

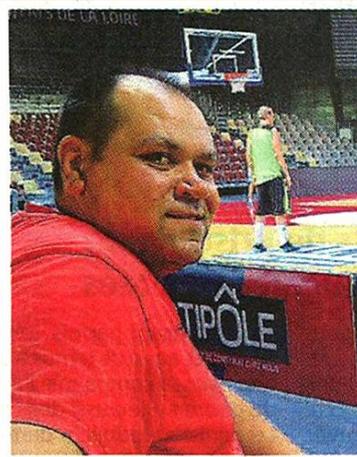
il devrait être opérationnel. Mais on ne prendra pas le risque de le faire revenir trop tôt avec le risque de le recasser. » La semaine prochaine, peut-être, Smock redira « tu » au parquet.

— **Jérémy PROUX.**

Ronell Taylor est arrivé. Dernière recrue de Cholet-Basket, Quincy Ronell Taylor est arrivé en début de semaine dans les Mauges... sans ses bagages. Il a intégré un groupe avec lequel Rudy Jomby, sans contrat pour l'an prochain, s'entraîne toujours.

Ouest France — Jeudi 20 août 2015

3. SUPPORTERS DE CHOLET BASKET



Damien déjà à fond derrière le Cholet Basket

La saison ne débute que le 3 octobre, mais les supporters sont déjà dans les starting-blocks.

PAGE 5

Le Courrier de l'Ouest — Samedi 15 août 2015

Cholet peut déjà compter sur eux

Ils étaient une quarantaine, mercredi, à assister à la reprise de l'entraînement des basketteurs choletais. Avec l'espoir de voir leurs joueurs redorer le blason de leur club en quête d'éclat depuis trois ans.



Cholet, la Meilleraie, mercredi 12 août. Damien et Florent, abonnés depuis de nombreuses années, espèrent que la saison 2015-2016 sera celle du rachat.

Julien RENON

redac.cholet@courrier-ouest.com

Le coup d'envoi de la saison ne sera donné que le 3 octobre avec la réception de Chalon-sur-Saône mais les supporters de Cholet basket sont déjà dans les starting-blocks. Mercredi soir, pour la reprise de l'entraînement de leurs protégés, ils étaient déjà une quarantaine à avoir investi les travées de la Meilleraie pour entendre les premiers crissements du parquet et scruter le visage et le comportement des nouvelles recrues. « On est abonné depuis trente ans alors c'est un peu devenu un rituel pour nous, avouent Didier et Brigitte, entourés de leurs petits-enfants Alexis et Axel. Depuis

la fin du championnat, on guette le recrutement sur internet et il nous tardait d'identifier les nouveaux ou de revoir les anciens comme Woods et Brun de retour au club. On espère que ce sera plus cohérent que les dernières années où on n'a pas fait que des bons coups, loin de là. On espère que ce sera la saison de la reconquête. »

« J'espère qu'ils vont se racheter »

Car depuis 2012, Cholet a pris la fâcheuse de dégringoler au classement jusqu'à flirter avec la zone rouge l'an passé (10^e, 13^e, 14^e). On est loin du titre de champion de France ramené en 2010. « Pourtant, quand on regarde l'équipe de France qui s'apprête

à disputer l'Euro, on retrouve De Colo, Gelabale, Gobert qui sortent tous de chez nous. Et encore, il y aurait pu y avoir Causeur qui s'est, malheureusement, blessé. C'est bien la preuve qu'on a notre place tout en haut », se persuade Florent, venu des Herbiers avec Monique, son épouse, Tom et Alex, ses deux petits-enfants. « En tout cas, j'espère qu'ils vont se racheter de la saison passée très décevante. Sur le papier, ça m'a l'air pas mal. Après, chaque saison, c'est comme une lettre qu'on décachette. On n'est sûr de rien mais ce serait bien que la mayonnaise prenne. »

Posté juste derrière, Damien, fidèle depuis qu'il est haut comme trois pommes, acquiesce. « On sort de trois saisons vraiment tristes sur le plan du jeu. Je me dis qu'on ne peut que faire mieux mais il va falloir le démontrer sur le parquet. Le point positif, c'est la durée de la préparation. Mis à part, Nicolas De Jong, retenu en équipe nationale des Pays-Bas, l'effectif est quasiment au complet pour la reprise. Les gars ont près de deux mois pour peaufiner leur entente et travailler leurs automatismes, ça peut être un plus cette année », analyse ce passionné de 38 ans convaincu que les supporters choletais ont un rôle à jouer dans le renouveau de leur équipe. « On n'est pas un public chaud bouillant mais nous sommes des connaisseurs fidèles à nos couleurs. Les joueurs peuvent s'appuyer sur nous car on sera toujours là. » A bon entendre...

Le Courrier de l'Ouest — Samedi 15 août 2015



4. LES BLEUS



Basket Hebdo – Hors-Série n°8 - Août 2015



Basket Hebdo – Hors-Série n°8 - Août 2015



Les Bleus au crible

Tony Parker
La légende



9

➤ Ouï, Tony Parker est une légende vivante du basket européen. Le terme n'est pas usuré. Parker appartient au gotha européen de l'histoire de ce sport aux côtés des lothés Dirk Nowitzki, Pau Gasol, Arvidas Sabonis, Toni Kukoç ou Drazen Petrović. C'est une chance inestimable pour l'équipe de France que de pouvoir compter année après année sur un leader de cette trempe. Car Parker est un amoureux fidèle du maillot bleu, auquel il a consacré quatorze été depuis l'âge de 15 ans. L'Euro en France sera le huitième de sa carrière. Et le dernier. Bien sûr, l'équipe de France ne se résume pas au meneur des Spurs. Elle l'a démontré avec brio à la Coupe du Monde. Mais le doublé européen et la qualification pour Rio passeront inmanquablement par de grandes prestations du numéro 9. Pour la petite histoire, Parker sera aussi en concurrence avec Dirk Nowitzki pour devenir le meilleur scoreur de tous les temps au championnat d'Europe devant le Croie Nik Galis (996 points pour le Français, 983 points pour l'Allemand). Une légende, on vous dit.

➤ **L'œil de Florent Piétrus** : « C'est le visage de l'équipe de France. Le patron tout simplement, sur le terrain par son talent et en dehors par son envie de gagner. Je n'oublierai jamais quand, à la fin de la finale gagnée en 2013, on s'est pris dans les bras et on s'est remercié mutuellement. On savait d'où on venait, que ça faisait des années qu'on courrait derrière ce titre. Je sais qu'il n'y avait que lui, Boris (Djau) ou Mike (Gelabale) qui pouvaient ressentir la même chose que moi, qui savaient ce que ça représentait. On n'avait jamais eu ce bonheur de partager un titre ensemble. »

Sa fiche

- Né le 17 mai 1982 à Bruges (Belgique) • 33 ans
 - 1,88 m • Meneur
 - Équipe 2014-15 : San Antonio Spurs (NBA)
 - Équipe 2015-16 : San Antonio Spurs (NBA)
- Chez les Bleus**
- Nombre de sélections : 149 (au début de la préparation)
 - Première sélection : le 22 novembre 2000 (Turquie-France)
 - Nombre de points : 2 366 (15,8 par match)
 - Record de points : 37, le 20 septembre 2008 (France-Turquie)
 - Palmarès : Euro 2013 • Euro 2011 • Euro 2005

Thomas Heurtel
Le grain de folie



4

➤ Le peuple espagnol ne remercie pas Thomas Heurtel. Tout le monde se souvient de son dernier panier plein de culot l'an passé à Madrid. Le meneur de Vitoria avait douché les ultimes espoirs de l'Espagne en quart de finale. Car c'est bien de l'autre côté des Pyrénées que l'ex-Palco et Strasbourgais est devenu un meneur de dimension internationale. Thomas a mûri chaque saison à Vitoria, a poli son jeu, gommé ses principales faiblesses et c'est forgé une belle expérience en Euroleague : 87 matches à seulement 26 ans, soit le deuxième total des Bleus derrière Florent Piétrus avec 122. Cantoné au bout du banc à l'Euro 2013, ce booster offrait à profit des absences de Parker et De Colo lors de la dernière campagne pour s'émanciper en tant que meneur titulaire et briller lors des matches coupés (13 points et 4 passes contre l'Espagne, 12 points et 6 passes contre la Serbie, 13 points contre la Lituanie). Cet été espagnol a préfiguré de ce que sera son rôle chez les Bleus après 2016. En attendant, ce créateur génial va devoir accepter, pour le bien de l'équipe, de revenir sagement dans l'ombre de Tony Parker.

➤ **Florent Piétrus** : « Un petit fou avec beaucoup de génie dans son basket. On a besoin d'un joueur un peu fou comme ça, sans trop de contrôle. Parfois, on a besoin d'un coup de folie dans un match. Thomas a ça en lui, et beaucoup de talent surtout. Il y a des matches où on est encore un peu endormi et puis il rentre, il met des tirs et il impose un rythme à la partie qui réveille tout le monde. »

Sa fiche

- Né le 10 avril 1989 à Béziers • 26 ans
 - 1,88 m • Meneur
 - Équipe 2014-15 : Vitoria (Espagne) puis Efes Istanbul (Turquie)
 - Équipe 2015-16 : Anadolu Efes Istanbul (Turquie)
- Chez les Bleus**
- Nombre de sélections : 37
 - Première sélection : 2 août 2013 (France-Finlande)
 - Nombre de points : 181 (4,9 par match)
 - Record de points : 15 (deux fois en 2014)
 - Palmarès : Euro 2013 • Coupe du Monde 2014

Antoine Diot
Le cerveau



6

➤ Tony Parker l'a désigné comme son successeur à la tête de l'équipe de France. Antoine Diot est un vrai patron. Il a toujours assumé ce rôle de leader en sélections de jeunes (cinq médailles récoltées avec les U16, U18 et U20) grâce à sa maturité et sa connaissance du jeu largement au-dessus du lot. Le garçon a les nerfs solides. Il l'a prouvé dès sa première sélection chez les A à 16 ans contre l'Italie en convertissant quatre lancers cruciaux. À seulement 20 ans, ce talent précoce jouait déjà 15 minutes par match à l'Euro 2009. Malheureusement pour lui, plusieurs blessures au dos l'ont privé des trois compétitions suivantes (Mondial 2010, Euro 2011 et J.O. 2012). Antoine a retrouvé les Bleus en 2013 et après un début d'Euro discret, a livré le match référence de sa jeune carrière en demi-finale contre l'Espagne (10 points et 10 d'évaluation en 30 minutes). Encore une fois, il n'a pas tremblé sur la ligne dans le money-time (4/4). Comme un clin d'œil à l'histoire. Le nouveau joueur de Valencia a un avantage sur Thomas Heurtel. Sa taille l'autorise à se décaler au poste 2 et il possède cette capacité intéressante de se rendre utile sans le ballon. Tony Parker aime jouer à ses côtés. C'est un gros atout en sa faveur.

➤ **Florent Piétrus** : « Antoine, c'est le joueur qui n'a jamais peur. Il a beaucoup de sang-froid et beaucoup de maîtrise. Il joue comme s'il avait l'expérience d'un joueur de 35 ans alors qu'il est assez jeune encore. Il prend toujours les bonnes décisions. C'est très rare de le voir faire un truc au hasard. Il connaît vraiment bien le basket. »

Sa fiche

- Né le 17 janvier 1989 à Bourg-en-Bresse • 26 ans
 - 1,93 m • Meneur
 - Équipe 2014-15 : Strasbourg
 - Équipe 2015-16 : Valencia (Espagne)
- Chez les Bleus**
- Nombre de sélections : 59
 - Première sélection : 5 août 2009 (France-Italie)
 - Nombre de points : 274 (4,6 par match)
 - Record de points : 18 (France-Croatie, Euro 2009)
 - Palmarès : Euro 2013 • Coupe du Monde 2014

Nando De Colo
Grand d'Europe



12

➤ L'été dernier, Nando De Colo était parti pour être l'un des leaders des Bleus à la Coupe du Monde en l'absence de Tony Parker, mais une blessure à la main gauche l'a fauché à deux semaines du grand rendez-vous en Espagne. Le Nordiste, qui évoluera près de ses terres à Villeneuve-d'Ascq, n'avait pas raté une seule campagne depuis 2008. En échec en NBA à San Antonio puis Toronto, Nando a rebondi du façon spectaculaire pour son retour en Europe, au CSKA Moscou. Deuxième meilleur marqueur et meilleur évaluateur du CSKA (14,4 points et 15,0 d'évaluation), demi-finaliste de l'Euroleague et vainqueur de la VTB League, le meneur anière s'est installé parmi la crème des joueurs continentaux – il a été élu dans la « Euroleague second team ». Jamais un joueur français, sinon Antoine Rigaudet dans ses meilleures années à Bologne, n'avait eu un tel impact dans la compétition reine. Nando n'est plus simplement un attaquant de grande classe. Son passage en NBA lui a permis de corriger ses points faibles en défense. Ceci laisse présager de grandes et belles choses chez les Bleus, avec qui Nando n'a pas encore atteint sa plénitude.

➤ **Florent Piétrus** : « Nando, c'est le talent à l'état pur. Les gens sont étonnés de l'avoir vu à ce niveau avec le CSKA. Moi, je ne suis pas du tout étonné. J'ai eu la chance de jouer trois ans à Valencia avec lui et tous les jours je le voyais à l'entraînement faire des choses incroyables. C'est un très grand joueur, un mec super important en équipe de France. »

Sa fiche

- Né le 23 juin 1987 à Sainte-Catherine • 28 ans
 - 1,95 m • Meneur-arrière
 - Équipe 2014-15 : CSKA Moscou (Russie)
 - Équipe 2015-16 : CSKA Moscou (Russie)
- Chez les Bleus**
- Nombre de sélections : 111
 - Première sélection : 31 juillet 2008 (France-Israël)
 - Nombre de points : 1 013 (9,1 par match)
 - Record de points : 28 (France-Belgique, 2008 qualifs Euro)
 - Palmarès : Euro 2013 • Euro 2011

Basket Hebdo – Hors-Série n°8 - Août 2015

Les Bleus au crible

Fabien Causeur
Le touche-à-tout



17

➤ Ses deux premières expériences en bleu n'ont pas été concluantes. Au Mondial en Turquie en 2010, où il avait joué 11 minutes sur tout le tournoi pour des statistiques insignifiantes (1,0 point, 0,0 rebond, 0,3 passe) et aux J.O. de Londres en 2012 (18 minutes). Fabien Causeur n'a pas su convaincre sur ses courtes séquences. L'année n'était pas encore mur pour le niveau international. Il est un joueur bien plus aguerri aujourd'hui. Depuis trois ans à Vitoria en Espagne, l'ex-MVP de la Pro A (en 2011-12 à Cholet) s'est imposé comme un solide client de la Liga Endesa et un joueur reconnu en Euroleague, où il vient de produire sa meilleure saison (9,3 points à 50,6%, 2,3 passes en 24 minutes). Fabien a même terminé l'exercice en trombe avec cinq dernières copies entre 13 et 21 points, mais cela n'a pas suffi à s'extraire du Top 16. Ce statut bien ancré et son profil de couteau suisse sur les deux lignes arrière lui ouvriront probablement les portes de la plupart des sélections européennes. Mais pas chez les Bleus, où Fabien pâtit de la forte concurrence à son poste. Le Brestois, bien que très complet, n'a pas de gros point à faire valoir au niveau international. L'an passé, Vincent Collet lui a préféré le plus spécialisé Edwin Jackson et cette année, les retours aux affaires de Parker et De Colo ne lui offrent quasiment aucun champ d'expression. Il a resté le groupe fin jillet à cause d'une infection à l'œil gauche. Le qualifié toutefois à la disposition de l'équipe.

Sa fiche

- Né le 16 juin 1987 à Brest • 28 ans
 - 1,93 m • Arrière
 - Équipe 2014-15 : Vitoria (Espagne)
 - Équipe 2015-16 : Vitoria (Espagne)
- Chez les Bleus**
- Nombre de sélections : 29
 - Première sélection : 7 août 2010 (France-Tunisie)
 - Nombre de points : 70 (2,4 points par match)
 - Record de points : 18 (France-Côte d'Ivoire, 2012)
 - Palmarès : -

Evan Fournier
L'attaquant né



10

➤ L'équipe de France rassemble trois fortes générations. Les 82-83 (Tony Parker, Boris Djau), les 88-89 (Nico Batum, Antoine Diot) et enfin les 91-92 dont Evan Fournier était le fer de lance avec Léo Wiestermann. Fournier possède un talent inné pour trouver le chemin du panier. Il a frôlé un record de précoce en marquant 21 points en Pro A à 18 ans et 3 mois et, un peu plus tard, il a réussi à faire son trou en NBA sur cette qualité forte (5,3 points en 2012-13 puis 8,4 points en 2013-14 avec Denver et enfin 12,0 points en 2014-15 à Orlando). L'été dernier, pour sa grande première chez les Bleus, après avoir été recruté en 2013, Fournier a d'abord traversé une crise d'adresse, puis il a su réagir en deuxième semaine de la Coupe du Monde, jusqu'à devenir un joker important de Vincent Collet lors des matches coupés. Contre la Croatie (13 points) et la Serbie (10 points), ses talents de scoreur – en percussion, sur jeu rapide ou derrière l'arc – ont déboulé plusieurs situations délicates. Une fois encore, ce fils de judokas a prouvé qu'il possédait une confiance indérubable en ses moyens. À la manière de Tony Parker, Evan s'est toujours fixé des objectifs très élevés et a tout mis en œuvre pour les atteindre. C'est le marqueur des champions. Son association avec Nicolas Batum promet énormément dans les années futures. En attendant, il devra accepter de sortir du banc sur des missions spécifiques.

➤ **Florent Piétrus** : « Un futur grand cadre de l'équipe de France. On a trouvé en Evan un shooter, un joueur capable de beaucoup de créativité en attaque, autant de choses qui nous ont manqué en équipe de France pendant des années. »

Sa fiche

- Né le 29 octobre 1992 à Saint-Maurice • 22 ans
 - 1,99 m • Arrière-ailier
 - Équipe 2014-15 : Orlando Magic (NBA)
 - Équipe 2015-16 : Orlando Magic (NBA)
- Chez les Bleus**
- Nombre de sélections : 21
 - Première sélection : 2 août 2013 (France-Finlande)
 - Nombre de points : 119 (5,6 par match)
 - Record de points : 13 (deux fois, Coupe du Monde 2014)
 - Palmarès : Coupe du Monde 2014

Les Bleus au crible

Nicolas Batum
Le couteau suisse



5

➤ Ne cherchez pas plus loin le futur leader des Bleus lorsque Tony Parker aura pris sa retraite en 2016. Nico Batum est un surdoué, sans contestation possible le plus gros talent individuel des Bleus derrière TP et le joueur le plus complet de l'équipe (rebonds, passes, défense...) avec Boris Djau. Lorsqu'il prend feu en attaque comme ce fut le cas l'an passé en demi-finale de la Coupe du Monde contre la Serbie (35 points à 8/12 à trois-points dont 25 en deuxième mi-temps) ou en finale de l'Euro 2013 contre la Lituanie (17 points à la mi-temps), Batum n'a pas d'équivalent à son poste en Europe. Son prochain défi est de trouver de la régularité à ce très haut niveau. En effet, Nicolas a parfois tendance à gambberger et à perdre le fil en attaque. Sa dernière saison avec Portland, perturbée par des blessures, a été indigne de sa valeur (9,4 points à 40,1%, 5,9 rebonds et 4,8 passes), de son gros contrat et de ses propres attentes. Après sept saisons, sa franchise n'a pas hésité à le transférer. Une nouvelle aventure l'attend à Charlotte la saison prochaine. Nico devra hausser sa production en attaque chez ce candidat aux playoffs à l'Est. Mais avant cela, le premier lieutenant de Tony Parker a un championnat d'Europe à remporter.

➤ **Florent Piétrus** : « C'est Batman ! Il a la carrure pour être un super héros. Le jour où notre génération partira, il sera le patron de l'équipe de France. Il a les époules. En 2014, il a montré qu'il avait le talent pour maintenir l'équipe tout en haut. En fin de match, c'était : on donne la balle à Nico et demande-toi ! Il peut assumer tout ça. »

Sa fiche

- Né le 14 décembre 1988 à Lisieux • 26 ans
 - 2,03 m • Arrière-ailier
 - Équipe 2014-15 : Portland Trailblazers (NBA)
 - Équipe 2015-16 : Charlotte Hornets (NBA)
- Chez les Bleus**
- Nombre de sélections : 95
 - Première sélection : 24 juillet 2009 (France-Autriche)
 - Nombre de points : 1 163 (12,1 par match)
 - Record de points : 35 (France-Serbie, Coupe du Monde 2014)
 - Palmarès : Euro 2013 • Euro 2011 • Coupe du Monde 2014

Mickaël Gelabale
La force tranquille



15

➤ Mike n'est jamais aussi bon que sous le maillot bleu. À l'instar de son camarade Florent Piétrus, le Guadeloupéen est un maître essorier de l'équipe de France et répond toujours présent dans les grandes occasions. Son historique parle pour lui – les Bleus n'ont jamais rien gagné sans lui depuis 2006 – et Vincent Collet n'a pas hésité à rappeler encore une fois son allier fidèle malgré sa saison 2014-15 « up and down », commença à Strasbourg et conclut sur un deuxième titre de champion de France avec Limoges. En vérité, cette fine lame n'a pas réalisé une carrière en club à la hauteur de son talent. Une grave blessure au genou l'a fauché en plein vol pendant sa première vie en NBA et après s'être rallié à un sacré en France (Cholet puis Anvers entre 2009 et 2011), Mike a connu six clubs différents en quatre ans. Il a choisi de se poser, enfin, au Mans pour les prochains saisons. En équipe de France, il sera confronté directement à la montée en puissance d'Evan Fournier. Son temps de jeu pourrait en pâtir (22 minutes à la Coupe du Monde). Mais dans les moments importants de ce Euro, son expérience des matches coupés sera irremplaçable.

➤ **Florent Piétrus** : « Le sniper au sang-froid. On dirait que rien ne l'attent jamais. Il peut y avoir le feu dans la salle mais lui, il aura toujours la même attitude. Et c'est super important dans une équipe d'avoir un joueur avec un tel sang-froid. Dans les moments chauds, il n'a pas peur de prendre les gros shoots, et surtout, il les met ! Super précieux. »

Sa fiche

- Né le 10 décembre 1983 à Pointe-Noire (Guadeloupe) • 32 ans
 - 2,00 m • Ailier
 - Équipe 2014-15 : Strasbourg puis Limoges
 - Équipe 2015-16 : Le Mans
- Chez les Bleus**
- Nombre de sélections : 123
 - Première sélection : 16 août 2005 (France-Belgique)
 - Nombre de points : 316 (2,6 par match)
 - Record de points : 16 (France-Liban, Mondial 2010)
 - Palmarès : Euro 2013 • Euro 2011 • Coupe du Monde 2014, Euro 2005

Basket Hebdo – Hors-Série n°8 - Août 2015



Les Bleus au crible

Charles Kahudi L'homme de l'ombre



8

↳ Son corps sculptural lui vaut le surnom de « l'Homme » en équipe de France. Charles Kahudi est un parfait remplaçant chez les Bleus. Son job a toujours été d'assurer des missions défensives, souvent de courtes durées, pour faire souffler les titulaires à son poste. Nico Batum et Mike Galabala, L'Or-Manceau a accepté sans jamais rechigner sa fonction de 11^e ou 12^e homme au cours des Euro 2011 et 2013 puis lors de la dernière Coupe du Monde. Il est revenu avec trois médailles autour du cou. Charles Kahudi n'est pas un talentueux à la base. Il était un joueur de devoir en sélections de jeunes et a grandi sur le tard en Pro A, d'abord sous les ordres de J.D. Jackson au Mans puis cette saison avec Erman Kunter, il a franchi un palier dans son jeu d'attaque (drilles, finitions). Au rassemblement des Bleus fin juillet, le nouveau Villeurbanais ne faisait pas partie des sélectionnés certains pour l'Euro - Evan Fournier parlait avec une longueur d'avance. Des possibles blessures pourraient changer la donne. On se souvient que l'an passé, il fut rappelé en extrême après le forfait de Nando De Colo.

↳ **Florent Piétrus** : « Le défenseur attiré de l'équipe. Il faut de tout pour faire une grande équipe. Quand on a besoin de durée, de stopper un joueur extérieur très fort, on fait appel à lui et il est toujours là. C'est une pièce très importante pour nous. Et puis, c'est un peu notre porte-bonheur. À chaque fois qu'il a été là, on a toujours ramené une médaille. »

Sa fiche

- Né le 19 juillet 1986 à Kinshasa (Zaïre) • 29 ans
- 1,99 m • Allier-fort
- Équipe 2014-15 : La Mars
- Équipe 2015-16 : Lyon-Villeurbanne

Chez les Bleus

- Nombre de sélections : 62
- Première sélection : 7 août 2010 (France-Tunisie)
- Nombre de points : 123 (2,0 par match)
- Record de points : 11 (France-Belgique, 2014)
- Palmarès : Euro 2013 • Euro 2011 • Coupe du Monde 2014

Boris Diaw L'âme des Bleus



13

↳ Le vrai boss de l'équipe de France, c'est lui. Plus encore que Tony Parker - qui a affirmé son leadership au fil des années - Boris symbolise parfaitement l'état d'esprit des Bleus. Il transmet son amour du meilleur hérité de sa maman, l'ancienne internationale Elisabeth Fillicoff (247 sélections entre 192 pour le futur) aux jeunes générations. Charismatique, exemplaire, très stable émotionnellement, le co-captaine, avec Flo Piétrus, assure la circulation en coulisses - jusqu'à s'occuper des amendes de retard - et monte la voie sur le terrain. Boris a toujours fait passer le collectif avant sa propre personne. D'ailleurs, on lui a souvent reproché au cours de sa carrière de s'oublier en attaque. Mais l'intérieur des Spurs est un puissant relais de Vincent Collet. Son rôle est multiple et fondamental. Il est le premier point de fixation, l'un des meilleurs passeurs de l'équipe. Boris est aussi l'intérieur le plus technique et le plus puissant des Bleus, ce qui lui permet de jouer au poste de pivot. À l'Euro, on verra certainement l'association Piétrus-Diaw dans la raquette lorsque le besoin s'en fera sentir.

↳ **Florent Piétrus** : « C'est l'ancien, notre capitaine, le joueur cadre. Parler de son jeu serait très long. Il fait de tout sur le terrain. Surtout, il est altruiste, il cherche en permanence à ce que ses coéquipiers soient au mieux. Il est au-delà de précieux, ce n'est pas suffisant pour exprimer ce qu'il représente pour l'équipe. Il est là depuis tellement longtemps. C'est le capitaine. »

Sa fiche

- Né le 16 avril 1982 à Cormeilles-en-Parisis • 33 ans
- 2,03 m • Allier-fort
- Équipe 2014-15 : San Antonio Spurs (NBA)
- Équipe 2015-16 : San Antonio Spurs (NBA)

Chez les Bleus

- Nombre de sélections : 192
- Première sélection : 23 janvier 2002 (France-Pologne)
- Nombre de points : 1 695 (8,8 par match)
- Record de points : 26 (2004, qualifs Euro 2005)
- Palmarès : Euro 2013 • Euro 2011 • Coupe du Monde 2014, Euro 2005

Les Bleus au crible

Florent Piétrus Le taulier



11

↳ Le plus capé des Bleus était parti pour s'arrêter en 2012 sur la déception d'une nouvelle défaite face à l'Espagne. Tony Parker l'a convaincu de reprendre du service et, un an plus tard en Slovénie, Piétrus a été fondamental en demi-finale contre l'Espagne et les deux hommes se sont étreints longuement après le titre de champion d'Europe. TP et tous les observateurs avisés savent combien ce joueur de sacrifice est indispensable à la bonne marche de l'équipe de France. Inutile de regarder la colonne points avec Piétrus (1,9 point à l'Euro 2013, 3,1 points à la Coupe du Monde) - d'ailleurs il ne shoote plus que sous la contrainte. C'est en défense que cet intérieur sous-dimensionné domine les débats et change le paysage. Piétrus s'est fait la spécialité de rendre marteau des intérieurs beaucoup plus grands que lui, Dirk Nowitzki à une époque, Marc Gasol en 2013 (voir l'article consacré), en les harcelant constamment en défense. Depuis son retour en Pro A il y a deux ans, les intérieurs ont appris à connaître ses coups agués. L'intérieur nancéen a été élu officiellement le joueur le plus vicieux du championnat. Sous les ordres d'Alain Weitz, il a aussi réussi à marquer des points (10,3 points et 16,0 d'évaluation cette saison, élu dans le meilleur cinq de Pro A). Chez les Bleus, le vice-captaine va retrouver son rôle de capitaine de la défense, en rotation de Boris Diaw. On lui souhaite de boucler son immense carrière l'an prochain à Rio. Le Guadeloupéen aura alors 35 ans. Le bon âge pour prendre une retraite internationale bien méritée. »

Sa fiche

- Né le 19 janvier 1981 aux Abymes (Guadeloupe) • 34 ans
- 2,01 m • Allier-fort
- Équipe 2014-15 : Nancy
- Équipe 2015-16 : Nancy

Chez les Bleus

- Nombre de sélections : 194
- Première sélection : 21 novembre 2001 (France-Hongrie)
- Nombre de points : 1 156 (5,9 par match)
- Record de points : 27 (France-Estonie, 2002)
- Palmarès : Euro 2013 • Euro 2011 • Coupe du Monde 2014, Euro 2005

Joffrey Lauvergne L'énergizer



7

↳ Steve Hess, le préparateur physique des Denver Nuggets, a vu passer beaucoup de joueurs pendant sa carrière. Mais pour lui, « Joffrey Lauvergne est l'un des plus gros travailleurs qu'il ait jamais connus », a-t-il tweeté il y a quelques semaines. Joffrey a hérité des gènes et du goût du travail de son père Stéphane, ex-international. Chaque été, les deux hommes continuent de s'entraîner sur les terres familiales à Clermont-Ferrand. Cet acharnement a porté ses fruits puisque l'ancien joueur du Centre Fédéral a gravi toutes les étapes (champion de France avec Chalou, l'Euroleague au Partizan sous les ordres du très exigeant Dusko Djokovic, la Russie au Khimki Moscou) jusqu'à devenir un joueur NBA. Vaillant au possible, toujours à fond, Lauvergne est un rebondeur de premier ordre et peut occuper les deux postes intérieurs grâce à sa mobilité et son tir extérieur. Il est révélé en bleu lors de la dernière Coupe du Monde en qualité de pivot titulaire (9,2 points et 5,3 rebonds en 17 minutes). La concurrence sera plus dure cette année mais cela ne devrait pas effrayer ce gros bosseur promu à une longue carrière internationale.

↳ **Florent Piétrus** : « C'est le guerrier. Il me ressemble un peu dans ses attitudes. Joffrey a cette capacité à jouer dur, même s'il ne joue pas beaucoup. Il est déjà précieux mais je sais que quand notre génération va partir il sera très, très important pour le groupe. L'équipe est en train de gagner des matchs. Des mecs comme lui, il n'y en a pas deux. Je lui donne pas de bons conseils. »

Sa fiche

- Né le 30 septembre 1991 à Mulhouse • 23 ans
- 2,11 m • Allier-fort / Pivot
- Équipes 2014-15 : Khimki Moscou (Russie) puis Denver Nuggets (NBA)
- Équipe 2015-16 : Denver Nuggets (NBA)

Chez les Bleus

- Nombre de sélections : 37
- Première sélection : 2 août 2013 (France-Finlande)
- Nombre de points : 253 (6,8 par match)
- Record de points : 19 (France-Serbie, Coupe du Monde 2014)
- Palmarès : Euro 2013 • Coupe du Monde 2014

Basket Hebdo – Hors-Série n°8 - Août 2015

Les Bleus au crible

Rudy Gobert Le paratonnerre



16

↳ Rudy Gobert, c'est d'abord l'histoire d'une métamorphose extraordinaire. Il y a un an, après sa saison de rookie à Utah (2,4 points et 3,5 rebonds en 10 minutes), des spécialistes se demandaient si ce pivot doté d'une enveloppe démentielle (2,35 m) avait vraiment un avenir en NBA ou s'il était juste un gadget. Son premier été en bleu a fait faire les sceptiques. Gobert a montré quelques flashes de très haut niveau lors de la préparation. Il a démarré piano la Coupe du Monde et a sorti le match de sa vie au meilleur moment, un quart de finale face à l'Espagne des frères Gasol (5 points, 13 rebonds et 15 d'évaluation en 23 minutes). Dans la foulée, Gobert a livré un deuxième exercice de feu en NBA (8,4 points, 9,5 rebonds et 2,3 contres en 26 minutes). Cinquième au classement du meilleur défenseur, troisième au classement du MIP (joueur ayant le plus progressé), le frenchy a acquis un nouveau statut dans la ligue. Cet Euro 2015 va être celui de la confirmation. Gobert sera l'arme de dissuasion numéro un de l'équipe de France. Sa mobilité est un gros atout sur pick-and-roll. Tous les feux sont au vert pour que le Picard réussisse un grand Euro.

↳ **Florent Piétrus** : « Rudy, c'est un futur grand cadre de l'équipe de France. Par rapport à ce qu'il a montré l'année dernière contre l'Espagne en quart et ce qu'il a montré en NBA cette saison, c'est impressionnant. Son été 2014 à jouer des matches de haut niveau avec nous lui a beaucoup servi. Aux jeunes qui pensent que l'équipe de France ne sert pas à grand-chose, regardez à quel point ça a été bénéfique pour Rudy ! »

Sa fiche

- Né le 26 juin 1992 à Saint-Quentin • 23 ans
- 2,17 m • Pivot
- Équipe 2014-15 : Utah Jazz (NBA)
- Équipe 2015-16 : Utah Jazz (NBA)

Chez les Bleus

- Nombre de sélections : 21
- Première sélection : 27 août 2012 (France-Italie)
- Nombre de points : 97 (4,6 points par match)
- Record de points : 16 (France-Belgique, 2014)
- Palmarès : Coupe du Monde 2014

Alexis Ajinça Le come-back



14

↳ Alexis Ajinça a joué une seule grande compétition avec les Bleus et il a ramené une médaille d'or à l'Euro en 2013. Sur la lancée de sa bonne saison à Strasbourg avec Vincent Collet, le pivot avait profité d'une cascade improbable de forfaits chez les pivots internationaux pour gagner sa place de titulaire. Son Euro avait dépassé toutes les attentes (9,1 points et 54,5% et 7,0 rebonds). En un seul été, Ajinça a acquis un statut important dans l'équipe. Sa décision de faire l'impasse sur la Coupe du Monde, pour raisons familiales, a été d'autant plus mal accueillie. Mais le staff des Bleus a accepté ses arguments - légitimes - et lui a offert une nouvelle chance. La présence du géant aux mains d'or est un plus évident, car Ajinça est très complémentaire de Rudy Gobert et Joffrey Lauvergne. Bien que peu utilisé à New Orleans derrière le phénomène Anthony Davis et le Turc Omer Asik, Ajinça a montré qu'il était très rentable sur un petit temps de jeu (6,6 points à 55,2% et 4,7 rebonds en 14 minutes). Sa bonne saison a été récompensée par un nouveau contrat de 4 ans et 20 M\$ à New Orleans. Rassuré par cette preuve de confiance, Alexis aura entièrement la tête aux Bleus cet été. C'est de bon augure pour son come-back.

↳ **Florent Piétrus** : « Il a fait une très belle saison en NBA et on a besoin de lui. Un pivot de 2,15 m, ça ne court pas les rues. Et en plus, il a une très bonne main à l'extérieur. Il avait été bon avec nous en 2013. C'est un futur cadre de la sélection pour les années à venir. »

Sa fiche

- Né le 6 mai 1988 à Saint-Étienne • 27 ans
- 2,14 m • Pivot
- Équipe 2014-15 : New Orleans Pelicans (NBA)
- Équipe 2015-16 : New Orleans Pelicans (NBA)

Chez les Bleus

- Nombre de sélections : 28
- Première sélection : 24 juillet 2009 (France-Autriche)
- Nombre de points : 218 (7,7 points par match)
- Record de points : 25 (France-Lettonie, Euro 2013)
- Palmarès : Euro 2013

Les Bleus au crible

Kim Tillie La force tranquille



18

↳ Encore un membre de la génération dorée des 88-89 avec Antoine Diot, Nicolas Batum et Alexis Ajinça. Mais contrairement à ses petits camarades, Kim Tillie n'a pas encore posé les deux pieds en équipe de France. Il n'a dû sa sélection à la Coupe du Monde qu'au forfait sur blessure de Ian Mahinmi à quelques semaines de la compétition et n'a joué que 24 minutes en Espagne, dont 13 face à l'Égypte au premier tour (10 points, 3 rebonds, 1,4 d'évaluation). Tillie n'était pas prévu dans la liste des 16 cette année, mais Vincent Collet l'a finalement sélectionné après le forfait sur blessure d'Adrien Moerman (Limoges) lors de la finale de Pro A. Le Vitorien (6,8 points à 50,3%, 4,2 rebonds, 8,8 d'évaluation en Liga Endesa) est là comme un sparring partner de luxe. Sauf pipiti de Boris Diaw et Flo Piétrus, il ne disputera pas l'Euro en France. Les deux vétérans sont indébouillonnables sur le poste 4, son vrai poste à Vitoria où il peut faire valoir sa mobilité, ses qualités de course, de détente et son bon tir extérieur (19/45 à trois-points en Liga Endesa). En revanche, Tillie manque de kilos et de jeu dos au cercle pour s'exprimer au poste de pivot au niveau international. Il n'a pas la durée d'un Joffrey Lauvergne ou la force de dissuasion de Rudy Gobert et Alexis Ajinça. Comme Adrien Moerman, le fils de Laurent Tillie, aimé d'une fratrie de sportifs de haut-niveau (Kevin est international de volley, Killian est chez les U18 en basket) devra attendre l'après Rio pour prétendre à un spot chez les Bleus. Cela lui laisse deux saisons supplémentaires pour s'aguerir en Euroleague. »

Sa fiche

- Né le 15 juillet 1989 à Cognac-sur-Mer • 27 ans
- 2,10 m • Allier-fort
- Équipe 2014-15 : Vitoria (Espagne)
- Équipe 2015-16 : Vitoria (Espagne)

Chez les Bleus

- Nombre de sélections : 15
- Première sélection : 2 août 2013 (France-Finlande)
- Nombre de points : 41 (2,7 par match)
- Record de points : 13 (France-Finlande, 2013)
- Palmarès : Coupe du Monde 2014

Mouhammadou Jaiteh Le rookie



19

↳ La journée du 25 juin a été chargée en émotion pour Mam' Jaiteh. En quelques heures, le pivot de Nanterre est passé du rire aux larmes. Présent pour la draft à New York, il a appris en début de journée qu'il était sélectionné dans le groupe des 16 pour la préparation de l'équipe de France. Une récompense de sa belle saison à Nanterre (11,6 points et 0,5 rebonds en 2014-15). Pascal Donnadieu a salué ses progrès dans tous les compartiments du jeu, y compris en termes de durée et a indiqué que son jeune pivot avait les qualités pour décrocher une place au premier tour de la draft. Mam' s'est longuement préparé pour le grand rendez-vous du Madison Square Garden mais, le soir du 25 juin, il n'a pas été choisi. Les franchises ont peut-être estimé qu'il manquait de tonicité et de verticalité pour exister dans les raquettes NBA. C'est en effet la limite de Jaiteh, alors que sa technique est déjà remarquable pour un joueur de 20 ans. Malgré tout, Mam' rêve encore d'y faire carrière. On lui a fermé la grande porte, il passera par la fenêtre. Le vainqueur de l'EuroChallenge 2015 a l'ambition de tout casser à l'équipe de France. Un A et un Eurocup, pour sa dernière saison à Nanterre, avec des responsabilités encore élargies. Après avoir dominé en jeunes avec les sélections U16, U18 et U20, la suite logique veut que Jaiteh s'impose un jour chez les A. Son heur vindicte, certainement après les Jeux de 2016 lorsqu'il s'agira d'entamer un nouveau cycle. Pour le moment, Vincent Collet attend simplement de son pivot rookie qu'il découvre la maison équipe de France. À 20 ans, rien ne presse pour Mam'.

Sa fiche

- Né le 27 novembre 1994 à Pantin • 20 ans
- 2,08 m • Pivot
- Équipe 2014-15 : Nanterre
- Équipe 2015-16 : Nanterre

Chez les Bleus

- Nombre de sélections : -
- Première sélection : -
- Nombre de points : -
- Record de points : -
- Palmarès : -

Basket Hebdo – Hors-Série n°8 - Août 2015

